

**PROJET DE RECHERCHE A.A. 2022-2023**  
**Présenté à l'attention de M. Hubert Bost**  
**Directeur d'études à l'EPHE-PSL**

**PIERRE NICOLE ET LA LITTÉRATURE RELIGIEUSE DU *GRAND SIÈCLE***

Pierre Nicole (1625-1695) a été un auteur prolifique et hétérogène, et un acteur de la transition intellectuelle qui, selon les mots de P. Bénichou, permet la polarisation de l'expérience de la littérature religieuse entre humanisme dévot et jansénisme : tandis que le premier était nourri d'un christianisme optimiste, le second s'organisait autour d'un profond nihilisme.

Le présent projet de recherche, qui passe par un réexamen de la figure littéraire et philosophique de Pierre Nicole, a pour objectif de montrer comment les influences philosophiques du christianisme français ont déterminé le statut du sujet littéraire du grand siècle dans la production nicolienne, comment ce processus est passé par la réception des préceptes de la mystique italienne et nordique et comment les notions théologiques ont été forgées par la controverse confessionnelle.

La réception de l'œuvre de Nicole connaît des hauts et des bas pendant l'histoire de la critique. Auteur très apprécié jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, il semble – pour le dire avec les mots de L. Thirouin à l'occasion de l'édition critique des *Essais de morale* – qu'aujourd'hui « on ne connaît que cet *Art de Penser*, titre suffisant pour l'admiration de la postérité, mais aussi effet d'une négligence ».

Dans le domaine de la morale, mais aussi pour ce qui concerne la logique, la théologie et l'esthétique, Nicole incarne l'esprit de son temps à travers un *jansénisme atypique*, cependant avec des accents théoriques particuliers (pour relever la nouveauté à l'état des lieux des études de la critique), qui annoncent le crépuscule de l'humanisme et l'aube des temps modernes.

En dehors de l'influence spiritualiste, la singularité de l'œuvre de Pierre Nicole se nourrit des courants philosophiques tels que le stoïcisme, l'augustinisme et le scepticisme, qui permettent d'analyser le contexte culturel dans lequel l'auteur écrit et son rapport avec la littérature religieuse de son temps.

### **STATUS QUAESTIONIS**

Le point de départ de la recherche consistera à discuter la catégorie littéraire de *Grand Siècle* dans l'histoire des idées considérée sous le point de vue de l'influence religieuse. Cette étude, conçue comme une monographie et la comme une description d'un contexte historique, sera conduite en se référant aux nombreuses études qui s'imposent, mais à travers des moyens d'analyse très différents (à titre d'exemples, on n'en cite ici que quelques-uns à travers l'énumération chronologique des auteurs étudiés).

*Ab origine*, l'étude de l'influence spiritualiste sur les auteurs français s'appuie sur des recherches italiennes autant que françaises ; l'une d'elles, l'essai de Benedetta Papasogli concernant l'influence des spirituels italiens (voir bibliographie), est un point central de la démarche analytique que ce projet entend développer. Après avoir cerné le profil d'auteurs tels que Catherine de Gênes, Achille Gagliardi ou Marie-Madeleine de Pazzi, B. Papasogli cherche à démontrer comment, par « coalescence », des concepts de la tradition mystique (pur amour, amour propre) finissent par déterminer les querelles des salons littéraires. Cependant, chez cette autrice comme pour d'autres chercheurs, cette influence se réduit à un problème d'ordre philologique, alors qu'elle nous paraît marquer plus profondément une transition où sont réunies les conditions de la naissance du sujet littéraire dans le domaine de la littérature religieuse du *Grand siècle*.

Une autre question déterminante pour définir le sujet de la littérature religieuse durant le XVII<sup>e</sup> siècle est la différence qui se met en place entre *humanisme dévot* et *jansénisme*. Ici, l'apport de l'œuvre de P. Bénichou (voir bibliographie) est incontournable. En suivant les traces de bien

d'autres recherches (notamment les études d'Henri Bremond autour du sentiment religieux en France), il a été l'un des premiers à concevoir la distinction de la religion française du *Grand Siècle* entre ces deux catégories. Cependant, sa démarche est moins une thèse littéraire qu'une tentative pour montrer la décadence de l'idéal aristocratique (qui se fondait, dans le champ religieux, autour de l'optimisme humaniste) et la naissance du sentiment bourgeois (qui ne conduit plus son existence sous l'égide autarcique de la dévotion humaniste).

L'*humanisme dévot*, dominant dans les consciences pendant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, est nourri d'une profonde influence stoïcienne. Ce courant philosophique représente, à la fois, l'une des racines de la foi aristocratique (on pense à l'œuvre de Guillaume du Vair, voir bibliographie) et un « troisième pôle » entre cette dernière et le courant janséniste.

Dans ce domaine comme pour ce qui concerne l'influence du scepticisme, il n'existe pas à ma connaissance de travaux de synthèse collectivement reconnus par la communauté scientifique. Ainsi, le travail de Domenico Taranto (voir bibliographie) concernant le scepticisme français pendant le *Grand Siècle* n'aborde pas la question littéraire, mais traite largement la discussion d'ordre philosophique. Par opposition, dans le présent projet, il s'agit de retrouver la correspondance de ces influences chez les différents auteurs étudiés et surtout chez Pierre Nicole.

Pour ce qui concerne la partie monographique de ce projet de recherche, on a déjà mentionné quelle réception a connu l'œuvre de Pierre Nicole au cours de l'histoire de la critique, grâce à la citation de L.Thirouin. En France, la figure de Nicole est perçue comme celle d'un auteur relevant de la littérature mineure : dans le contexte académique italien, hormis quelques recherches très particulières, son œuvre semble être tombée dans l'oubli. Le but de notre projet est de rétablir l'importance de cette œuvre, en montrant que sa production n'est pas seulement le témoignage de l'esprit de son temps, mais aussi une épisode d'érudition littéraire et philosophique qui marque la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par son originalité en ce qui concerne la vision de la morale et la controverse religieuse.

À travers l'hétérogénéité de sa production, Nicole contredit non seulement les courants en querelle avec le *jansénisme* et l'école de *Port-Royal*, mais aussi les principes théoriques de sa formation intellectuelle, en partant pour un chemin individuel. Pour le dire encore avec les mots L.Thirouin, « Nicole se singularise par son souci de l'intégration de l'individu dans une société dont il proclame cependant l'inauthenticité. Ses considérations, tant pratiques que psychologiques, sur la civilité, sur la rencontre d'intérêts égoïstes – le commerce de l'amour propre – sur l'universel et le légitime besoin de paix, annoncent par bien des aspects les développements laïcs de l'utilitarisme. »

## **DÉMARCHE PRATIQUE DU PROJET**

Le projet se déroulera comme suit :

1. Premièrement, il s'agira d'analyser le contexte historique et culturel à travers une étude des publications de différents domaines de la discipline humaniste et à travers les textes de la mystique : en Europe, ils offrent un point de vue particulier concernant le caractère de la réforme du christianisme. L'hypothèse principale de cette première partie du projet, qui doit se déployer à travers l'attitude des textes, est que l'accueil de la mystique dans la société culturelle française a fait naître un débat autour du rapport entre le Moi (de la littérature religieuse) et Dieu.
2. Il faudra ensuite repérer l'influence de la philosophie antique dans la littérature religieuse de la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle. La philosophie grecque permet en particulier de concevoir d'un point de vue différent le statut originaire de l'*humanisme dévot* et, en même temps, de relever comment cette philosophie évolue dans le contexte du *jansénisme*. Dans ce contexte, les œuvres de deux auteurs s'imposent : celles de Guillaume Du Vair, qui cherche à faire confluencer la philosophie stoïcienne et le discours religieux, et celle de François de La Mothe

- le Vayer, religieux et sceptique.
3. L'analyse philologique des *opera omnia* de Pierre Nicole sera présente tout au long du travail, mais elle sera tout particulièrement importante dans le troisième point. Contrairement à ce que l'on aura fait dans l'approche du contexte mystique au cours de la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle, aborder Nicole nécessitera une rupture méthodologique. La démarche pratique de la recherche sera transformée par l'introduction du paramètre proprement théologique, rendant possible de relever les innovations introduites à propos d'un nouveau sujet religieux à la fin du *Grand Siècle*. Il s'agit d'analyser comment la controverse confessionnelle, tournant surtout autour des questions d'eucharistie et d'ecclésiologie, structure la vision d'un Pierre Nicole très original et parcourant un chemin propre qui l'éloigne, par exemple, des autres courants du christianisme. Dans ce contexte, on se concentrera autour de la critique du calvinisme et de la discussion avec le pasteur de Charenton Jean Claude concernant la différence entre substance et vertu dans l'eucharistie. La façon dont Nicole pose les termes de la controverse constitue un précieux analyseur de sa pensée autour des questions de spiritualité. Par exemple, dans ce débat, il utilise un système dialectique « *inductif* » visant à établir des vérités sur la base d'affirmations particulières. En outre, dans sa méthode spéculative, on note une reconfiguration du concept de raison avec les paradigmes de l'Écriture, comme, par exemple, dans la critique du calvinisme : « [...] cette doctrine, dis-je, a quelque chose de si étrange, de si monstrueux, de si contraire à l'Écriture et à la raison ». La controverse nicolienne offre donc la possibilité d'élucider certaines des notions de sa pensée et d'éclairer la naissance de ses tournants critiques, faisant apparaître son originalité en tant que philosophe et auteur spiritualiste. Le but méthodologique général de ce projet concernant l'œuvre nicolienne est de faire dialoguer démarches philologique et théologique pour faire ressortir les différentes nuances de ses idées et proposer de reconsidérer sa place dans l'histoire littéraire et philosophique de la France du XVII<sup>e</sup> siècle.
  4. À la fin de la période de recherche, il est prévu de produire un essai articulé et illustré afin de décrire la pensée et l'œuvre de Nicole dans la transition vécue pendant le XVII<sup>e</sup> siècle allant d'une religion humaniste à la religiosité moderne.

N.B. Il sera nécessaire de consulter le matériel bibliographique concernant la religion au Grand Siècle qui réside dans les principales archives parisiennes. En particulier, le manuscrit n. 764 de la Bibliothèque de la Sorbonne, sous le titre « Recueil de traités et discours de M. Nicole », mais aussi les études d'auteurs comme Henri Bremond, Jean Orcibal et Louis Cognet à l'intérieur des archives universitaires et à la Bibliothèque de Saint-Sulpice.

## **SOURCES**

Les sources de ce projet concernent les œuvres des auteurs qui ont influencé le plus le *corpus* nicolien et la catégorie religieuse et littéraire à la fin du *Grand Siècle*. On encourage la division en trois sections même si cela correspond uniquement à une répartition d'ordre thématique et ne concerne pas les chapitres de l'essai qu'on entend écrire, étant donné que c'est la narration de la figure de Pierre Nicole le point de départ où il est possible de relever similitudes et différences par rapport aux influences du siècle.

1. La première, qui cherche à établir une correspondance des auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle avec la mystique italienne (du XVI<sup>e</sup> siècle) et nordique (plus ancienne), prend en examen les auteurs qui ont renouvelé le rapport entre Moi et Dieu. Pour ce qui concerne la mystique italienne et surtout le développement du concept de pur amour, l'expérience religieuse de Sainte

Catherine de Gênes et son *corpus* des écrits représente un tournant principal. Son œuvre, divisée en: *Vie*, *Dialogue* et *Traité du Purgatoire*, commence à préfigurer la décadence du sujet théologique face à la volonté de Dieu comme point de comparaison de la foi française. Une autre œuvre, très célèbre en France pendant le *Grand Siècle* et mise à l'Index au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'appelle "*Breve compendio di perfezione Cristiana*", des auteurs Isabella Bellinzaga et Achille Gagliardi. Cet œuvre semble promouvoir des concepts de la tradition nihiliste dont s'empare le *Jansénisme* comme: la *Spropriatione*, la *Sottrazione* et l'*Annichilazione*; qui seront aussi les racines du concept du "*Sentiment Imperceptible*" nicolien. Un autre traité bien accueilli en France alors qu'en Italie presque inconnu, s'appelle le "*Combattimento Spirituale*" de Lorenzo Scupoli, où il est possible de relever les principes du stoïcisme chrétien qu'on retrouvera dans le deuxième chapitre. D'autre côté, la spiritualité nordique se nourrit de l'œuvre de trois auteurs: Ruysbroeck, qui écrit "*Le Regne des Amants de Dieu*" et "*Les Carnets Spirituels*", Harpius qui écrit "*Le miroir des Amants*" et Taulerus, auteur qui fait surgir une dialectique plus pratique que spéculative.

2. La deuxième influence s'oriente plutôt du côté des auteurs de la littérature religieuse qui ont manifestés la volonté de théoriser une foi chrétienne et hellénique au même temps. Pour ce qui concerne le stoïcisme, l'œuvre de Guillaume Du Vair a fait école. Outre à une publication contre l'éloquence, il écrit "*De la Sainte Philosophie*" et "*De la Philosophie morale des Stoïques*" avec lesquelles il introduit l'étude de la pensée du philosophe Epictète à l'intérieur de la culture française, philosophe stoïque qui sera critiqué par Pascal pour avoir aboli l'*Humilitas* dans la conscience de l'homme.
3. Le troisième point actualise le moment d'interruption méthodologique qu'on a déjà introduit dans la "*Démarche Pratique*", donc elle s'inaugure avec la transition que, mis à part la tendance littéraire d'une recomposition de l'Univers Chrétien, favorise la rupture de ce même avec l'idéologie (parce qu'elle prend aussi une formation politique) janséniste et l'école de *Port-Royal*. L'auteur choisi pour une place monographique dans ce projet, Pierre Nicole, manifeste cette rupture avec le développement de ses doctrines chez plusieurs genres de la littérature religieuse et chez ses œuvres de controverse concernant les questions d'ecclésiologie et d'eucharistie contre les courants du protestantisme et surtout du Calvinisme. Dans sa "*Logique ou l'Art de Penser*", où il est auteur ensemble au plus célèbre Antoine Arnauld, on peut relever une critique systémique du Scepticisme (surtout dans le courant pyrrhoniste, voir, dans la sect. bibliographique l'œuvre de François de la Mothe le Vayer) français. Dans le domaine de l'esthétique il écrit "*La vraie beauté et son fantôme*" (traduction française à partir de l'originel latin) et le "*Préface du recueil de poésies chrétiennes et diverses*" dont on peut relever la "coalescence" entre néoplatonisme et, avec les mots de B.Guion, << [...] *l'influence de la critique mondaine* >>. Dans le contexte de la morale, les "*Essais de Morale*" (presque inédits en Italie), relèvent les contradictions intellectuelles du *Jansénisme* autant que de l'*Humanisme Dévot* et nous permettent d'apprécier l'originalité d'un auteur qui représente un tournant pour l'histoire des idées religieuses. La rupture représentée par cet auteur dans l'histoire des idées au XVII<sup>e</sup> siècle concerne aussi les nombreuses polémiques sur des questions théoriques de la religion du temps.

## **BIBLIOGRAPHIE ESSENTIELLE**

### **Auteurs**

- Pierre Nicole, Antoine Arnauld, *La logique ou l'art de penser*, Paris, Gallimard, 1992.
- Pierre Nicole, *Essais de Morale* éd. par Laurent Thirouin, Paris, Encre Marine, 2016.
- Pierre Nicole, *Miseria dell'uomo*, Macerata, Liberlibri, 2020.
- Pierre Nicole, *Traité de la prière*, Paris, Gallimard, 1991.
- Pierre Nicole, *Œuvres de Controverse*, Paris, Bordelet, 1755.
- Pierre Nicole, *La perpétuité de la foy de l'Église catholique touchant l'Eucharistie : avec la réfutation de l'écrit d'un ministre contre ce traité*, Paris, 1666.
- Pierre Nicole, *La perpétuité de la foy de l'Église catholique touchant l'Eucharistie, defendue contre le livre du Sieur Claude, Ministre de Charenton*, Paris, Savreux, 1669.
- Pierre Nicole, *Préjugés légitimes contre les Calvinistes, L'impieté de la Morale des Calvinistes*, Paris, Desprez, 1675.
- Pierre Nicole, *La Créance de l'Église Grecque touchant la transsubstantiation défendue contre la réponse du ministre Claude au livre de Monsieur Arnauld*, Paris, 1675.
- Jeanne Guyon, *Les Torrents et Commentaire au Cantique des cantiques de Salomon*, Paris, éditions Jérôme Millon, 2021.
- Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Les Délices de L'Esprit : dialogues dédiés aux beaux esprits du monde*, Paris, Florentin Lambert, 1661.
- Lorenzo Scupoli, *Le Combat Spirituel*, Paris, Artège, 2016.
- Santa Caterina da Genova, *Vita ed Opere*, Roma, Editrice Eremo dell'Isola Verde, 2021.
- Achille Gagliardi, *Breve compendio di perfezione cristiana*, Roma, Pontificia Università Gregoriana, 1996.
- Jean de Ruysbroeck, *Les carnets spirituels*, Paris, Arfuyen, 2002.
- Guillaume Du Vair, *De l'éloquence française*, Londres, Frogotten books, 2018.
- Guillaume Du Vair, *De la sainte philosophie – Philosophie morale des stoïques*, Paris, Vrin, 1946.
- Blaise Pascal, *Les Provinciales*, Paris, Gallimard, 1987.
- Blaise Pascal, *Entretien avec M. De Saci sur Epictète et Montaigne*, Paris, Auber, 1946.
- François de La Mothe le Vayer, *Petit traité sceptique sur cette commune façon de parler : "N'avoir pas le sens commun"* (1646), Paris, Gallimard, 2003.
- François de La Mothe le Vayer, *Dialogues faits à l'imitation des anciens* (1632), Paris, Champion, 2015.

### **Essais scientifiques**

- Jean-Robert Armogathe, *La nature du monde : Science nouvelle et exégèse au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, 2007.
- Jean-Robert Armogathe (dir.), *Histoire générale du christianisme*, Paris, PUF, 2010.
- Frédéric Brahami, *Le scepticisme de Montaigne*, Paris, PUF, 1997.
- Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, rééd., Paris, éditions Jérôme Millon, 2006.
- Jean-Yves Tadié, *La littérature française : dynamique et histoire*, t. I, Paris, Gallimard, 2007.
- Jean Orcibal, *La spiritualité de Saint-Cyran*, Paris, Vrin, 1962.
- Jean Orcibal, *Études d'histoire et de littérature religieuses*, Paris, Klincksieck, 1996.
- Benedetta Papisogli, *Gli spirituali italiani e il Grand Siècle*, Roma, Edizioni di Storia e letteratura, 1983.
- Louis Cognet, *Crépuscule des Mystiques*, Paris, Mame, 1991.
- E. D. James, *Pierre Nicole, Jansenist and Humanist. A study of his thought*, La Haye, 1972.

- Bernard Chédozeau, *Religion et morale chez Pierre Nicole, 1650-1680*, thèse de doctorat d'État, Université de Paris-Sorbonne, 3 vol., 1975. [Ce travail, accessible uniquement sous sa forme dactylographiée, comprend une bibliographie complète des œuvres de Nicole].
- Béatrice Guion, *Pierre Nicole, moraliste*, Paris, H. Champion, 2002.
- Laurent Thirouin, *Pierre Nicole, improbable théoricien de la civilité*, Annuaire de l'institut Michel Villey, vol. 3, Dalloz, 2012.
- Bernard Chédozeau, « Les années de jeunesse de Pierre Nicole et son entrée à Port-Royal, 1625-1654 », *Dix-septième siècle*, n. 101, 1973.
- Jules Brody, « Pierre Nicole auteur de la préface du Recueil de poésies chrétiennes et diverses », *Dix-septième siècle*, n. 64, 1964.
- Entretiens avec Pierre Nicole, édités par Antony McKenna, Lias, Holland University Press, Amsterdam, volume VI, 1979.
- Domenico Taranto, *Pirronismo e Assolutismo nella Francia del '600*, Milano, Franco Angeli Editore, 1994.
- Pietro Capitani, *Erudizione e Scetticismo in François de La Mothe le Vayer*, Firenze, Olschki, 2009.
- Sylvia Giocanti, *Penser l'irrésoluto. Montaigne, Pascal, La Mothe le Vayer. Trois itinéraires sceptiques*, Champion, 2001.
- Gianni Paganini, « La Mothe le Vayer et le "pyrrhonisme tout pur" », dans *Skepsis. Le débat des Modernes sur le scepticisme. Montaigne, Le Vayer, Campanella, Hobbes, Descartes, Bayle*, Paris, Vrin, 2008, p. 61-100.

## Éditions

- Pierre Nicole, *Essais de Morale*, Paris, édition Desprez (1733-1771), par Slatkine, 1971.
- Pierre Nicole, *La Vraie Beauté et son fantôme*, et autres textes d'esthétique, par Béatrice Guion, Paris, H. Champion, 2011.

## Dictionnaires thématiques

- Entrée « Nicole » dans le *Dictionnaire des philosophes français du XVII<sup>e</sup> siècle*, par Luc Foisneau, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- Entrée « Nicole » dans le *Dictionnaire de Port-Royal*, par Jean Lesaulnier et Antony McKenna, Paris, Honoré Champion, 2004.
- Entrée « Nicole » dans le *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, par Monique Canto-Sperber, Paris, PUF, 1996.
- Entrée « Nicole » dans le *Dictionnaire de spiritualité, ascétique et mystique : doctrine et histoire*, par Marcel Viller, Paris, Beauchesne, 1982.